



MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION  
NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

>>>

## AVIS DE SOUTENANCE DE THESE DE DOCTORAT

**Mademoiselle Naomi STATKEWICH** soutiendra une thèse  
**le 2 décembre 2008 à 14h**

**salle des thèses**

**SPÉCIALITÉ : SCIENCE DU LANGAGE ED 354**

Titre de la thèse : LA DISTRIBUTION DES TYPES LEXICAUX DANS L'ESPACE  
DIALECTAL DU NORD-OUEST DE LA FRANCE : BARDANE,  
COQUELICOT, LISERON, MERCURIALE, RENONCULE

Membres du jury :

CHAUVEAU Jean-Paul, DR Sciences du langage, CNRS Nancy  
HORIOT Brigitte, PR émérite, Sciences du langage, Université Jean-Moulin, Lyon 3,  
SIMONI-AUREMBOU Marie-Rose, DR émérite, Sciences du langage CNRS Paris,  
GIORDANI Françoise, PR Langue et littérature françaises, Université d'Avignon et des Pays de  
Vaucluse,  
BRASSEUR Patrice, PR Sciences du langage, Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse,

Résumé de la thèse :

La distribution géographique du lexique dialectal ne connaît pas de limites précises, du moins pas comme celles que l'on peut relever au niveau phonétique.

À partir d'un corpus constitué de données tirées d'atlas linguistiques régionaux du nord-ouest de la France et qui porte sur les appellations de cinq plantes sauvages (bardane, coquelicot, liseron, mercuriale, renoncule), cette étude vise non pas à tracer des isoglosses lexicales, mais plutôt à relever d'éventuelles tendances auxquelles est soumise la distribution lexicale.

Avant de procéder à l'examen de leur distribution géographique, chacun des types lexicaux est rattaché à un étymon, en considérant à la fois les aspects phonétique et sémantique des lexèmes ; nous procédons donc à une étude de l'évolution phonétique et de la motivation de chacune des appellations. L'étude de distribution lexicale consiste à examiner de près les aires en les situant à la fois dans l'espace et dans le temps ; elle s'effectue d'abord au niveau de l'étymon et, le cas échéant, à celui des types lexicaux dialectaux qui en sont issus.

La tendance générale est celle d'une marginalisation de plusieurs types lexicaux qui s'effectue à partir d'une zone centrale du domaine d'étude. Cette hypothèse remet en question des idées bien établies selon lesquelles les régions les plus isolées sont aussi celles qui renferment les types lexicaux les plus archaïques, et que les parlars proches de Paris sont ceux qui cèdent les premiers à l'influence du français.